

Montagnes vivantes

N° 131 | Printemps 2026

A craftsman with a shaved head, wearing a black polo shirt and dark trousers, is working on a wooden structure in a workshop. He is holding a pneumatic tool with a blue hose. The workshop is filled with various wooden beams and structures, creating a warm and industrial atmosphere.

Boisé



Aide suisse
à la montagne



Boisé

Chères amies et chers amis de l'Aide suisse à la montagne,
chères lectrices, chers lecteurs,

Le bois ne sert pas seulement à créer une atmosphère chaleureuse; c'est également une ressource non négligeable. Quel autre matériau pousse à deux pas, fournit de l'énergie, permet de construire des maisons et peut être transformé en de magnifiques produits? Dans cette édition de «Montagnes vivantes», nous vous donnons un petit aperçu des nombreux projets «boisés» que l'Aide suisse à la montagne a eu le privilège de soutenir. Leur point commun: ils maintiennent en vie les régions de montagne. Ils permettent de créer des emplois très variés dans les chaînes de valeur, d'attirer des clients et de chauffer des maisons.

Toutefois, ces avantages objectifs ne suffisent pas à expliquer pourquoi les projets liés au bois me tiennent particulièrement à cœur. Le bois suscite des émotions. C'est un processus gratifiant que de créer avec passion et savoir-faire quelque chose de beau à partir d'une œuvre d'art de la nature telle qu'un arbre, œuvre qui continuera à vivre sous une nouvelle forme. Chez Walter Amrhyn, dans le Jura, ce sont des tables remarquables fabriquées à partir d'anciens tonneaux de vin. Chez moi, c'était une étagère plus modeste que j'avais fabriquée à l'adolescence avec l'aide de mon père. Elle est utilisée, aujourd'hui encore, dans la maison de mes parents parce qu'elle est bien davantage qu'un objet utilitaire.

Bonne lecture!



Kurt Zraggen
Directeur



4

Faire du neuf avec du très vieux

Dans le Jura, Walter Amrhyn transforme de vieux tonneaux de vin en belles tables.

Sites des projets

- 4 Des douves à Pleigne/JU
- 7 Un hôtel à Bettmeralp/VS
- 8 Du bois de chauffage à Erstfeld/UR
- 10 Un réseau de chauffage au lac Noir/FR
- 11 Des ramoneurs à Tesserete/TI
- 12 Une menuiserie à Ried bei Frutigen/BE
- 16 Un transporteur à Valendas/GR



8

Gagner sa vie avec son passe-temps

Depuis toujours, Ralph Küng coupe du bois avec passion. Aujourd'hui, son entreprise compte plusieurs employés.



12

Faire de son métier sa vocation

Barbara Schranz n'est pas seulement menuisière. Elle veille également à l'intégration.

UNE INSTALLATION PHOTOVOLTAÏQUE POUR UNE MENUISERIE

Le magicien des tonneaux

par Max Hugelshofer

À première vue, il n'y a rien de compliqué: Walter Amrhyn transforme de vieux tonneaux de vin pour en faire des tables. Afin d'atteindre la perfection à laquelle il aspire, il a dû préalablement acquérir des compétences spécifiques qui lui ouvrent, à présent, les portes de nouveaux marchés.

PLEIGNE | JU Un sifflement sonore, un nuage de vapeur et un homme âgé de 47 ans au visage éclairé par un sourire espiègle. Voilà le spectacle auquel on assiste juste avant que Walter Amrhyn ouvre sa machine à vapeur, dans son atelier du Jura.

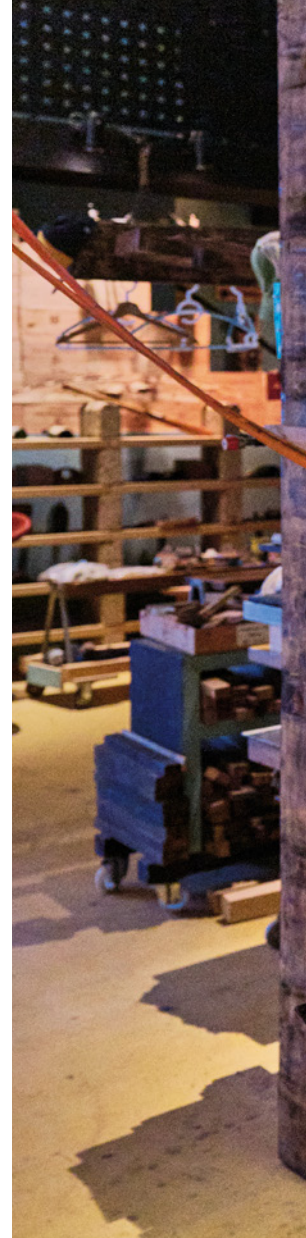
Tout commence par une dispute. Au départ, le frère de Walter souhaite déplacer l'ancien tonneau à vin qui se trouve dans le jardin de la ferme parentale. Ce tonneau est doté d'un toit surmonté d'une petite tour, ce qui constitue le travail de fin d'apprentissage de charpentier de Walter. «Je lui ai dit que le tonneau ne survivrait pas

au déménagement, mais il s'est bien gardé de m'écouter», se souvient Walter. Résultat des courses: «le tonneau était fichu et, moi, j'étais bien énervé». Comme il n'entend pas jeter ce bois ancien de belle facture et qu'il a besoin d'une étagère à chaussures, il décide de transformer les douves encore utilisables en placard à chaussures. Et tous ceux qui ont l'occasion de la voir sont conquis. Walter se met alors à fabriquer d'autres objets à partir de douves. Pour réaliser sa première table, il ne ménage pas ses efforts. Il prend la peine de traiter les douves à la vapeur afin de les redresser et de les assembler en plateau.

Une table – un tonneau

À ce jour, Walter a réalisé plus de 300 tables à partir d'anciens tonneaux. Chacune d'entre elles est une pièce unique, réalisée à partir d'un seul et même fût. Il y joint une documentation sur l'ancienneté du fût et sur le domaine viticole d'origine. La méthode d'élaboration s'est perfectionnée au fil des années. Au cœur du processus se trouve une machine

Les douves redressées et poncées sont collées pour former un plateau de table.



Le centre névralgique de la transformation des douves, façon Walter Amrhyn: la machine à vapeur.





à vapeur où les douves courbées sont assouplies avant d'être redressées par Walter dans une presse spécifique. Sa curiosité et son perfectionnisme ont propulsé Walter au rang de professionnel absolu dans toute une série de domaines, dont le dressage, l'encollage et, naturellement, le traitement à la vapeur. Après une phase de scepticisme, le fabricant de sa machine à vapeur, un prestigieux spécialiste établi en Allemagne, a très vite été impressionné par ce Suisse un brin farfelu. Au point d'accéder à sa demande de fabriquer un sifflet fonctionnant à l'air comprimé, comme sur une locomotive à vapeur. Aujourd'hui, c'est à Walter qu'il réserve la primeur de ses innovations, comme pour sa commande numérique. Elles passent alors au banc d'essai en Suisse avant d'être commercialisées.

Au fil des ans, la société «Walter's Wood Idea AG» n'a cessé de s'agrandir. Les clients sont devenus des inconditionnels, parfois même des amis. Pour autant, Walter n'a jamais vraiment gagné des fortunes avec ses tables, ses étagères et ses chaises. «Pour couvrir la totalité de mes frais exorbitants, il faudrait que je demande trois fois plus que pour une table conventionnelle en bois massif», fait-il remarquer. «Et je m'y refuse.» S'il est sensible au fait que ses produits soient précieux et hors du commun, il tient à ce qu'ils restent abordables pour des revenus moyens. «Je préfère rester un peu plus longtemps le soir à travailler que de glisser vers le segment du luxe.»

En manque de place

C'est pourquoi sa clientèle d'habituels grandit petit à petit, tout comme le nombre de meubles produits. À l'in-

verse, le stock de vieux tonneaux récupérés par Walter explose. «Plus mes tables ont eu du succès, plus j'ai eu de vignerons enthousiastes qui souhaitent que leurs tonneaux, parfois après avoir servi pendant des siècles, donnent naissance à quelque chose d'aussi joli.» Résultat: son atelier de l'arrière-pays lucernois finit par déborder, comme les autres entrepôts qu'il loue au fur et à mesure. Walter et son épouse Corinna, devenue un pilier de l'entreprise, cherchent pendant longtemps une autre solution dans les environs. Mais tout est trop cher – et source d'insolvabilité à plus ou moins long terme.

Walter se souvient: «Nous étions sur le point d'abandonner lorsque Corinna est tombée sur une petite annonce pour une maison avec halle de production attenante. Mais dans le Jura...» Le couple s'y rend sans grand espoir

Même s'il y a davantage:
une partie des anciens
tonneaux doit «patienter»
dehors.



Toute la famille Amrhyn met la main à la pâte:
Corinna, son épouse, Walter, son fils et Carina, sa fille.

et tombe immédiatement amoureux de la maison et de la région. Ils décident alors de déménager dans ce petit village avec leurs deux enfants de cinq et trois ans, Carina et Walter. Du bois plein les valises, mais sans parler un mot de français. «Nous ne l'avons pas regretté un seul instant», précise Corinna. Le village les a accueillis à bras ouverts. Certes, les connaissances en français de Walter se limitent limitées à «bonjour» et à «pinot noir», s'amuse Corinna. Mais en contrepartie, leurs enfants sont presque parfaitement bilingues.

«C'est vrai, je n'ai pas eu le temps d'apprendre le français», reconnaît Walter. Qui s'en étonnera? Outre la fabrication de ses tables qui lui prend

beaucoup de temps, il multiplie depuis plusieurs années les expériences avec divers objets qui lui permettent de mettre à profit son savoir-faire en matière de travail du bois. Qu'il s'agisse de planches à découper estampées ou de gravures sophistiquées sur du bois ancien. Mais rien qui n'ait connu de véritable succès.

Maintenant, au tour des battes

Mais cela pourrait bientôt changer. En effet, un joueur de baseball suisse l'a contacté pour lui demander de réaliser une batte dans un bois local. Walter a appris que les battes étaient traditionnellement fabriquées par tournage, avant d'être comprimées pour que le bois durcisse et pour assurer des frappes plus tranchées. Ce processus

répond au nom de compression. Fort de son savoir-faire, Walter a imaginé un nouveau procédé, réussissant à produire un prototype dix fois plus comprimé que chez les grands fabricants. «Je me suis rendu compte que j'étais sans doute sur un gros coup.»

Des essais ont alors eu lieu avec des joueurs de l'équipe nationale, après amélioration des formes et des procédés. Entre-temps, Walter a fait breveter son procédé et ses battes équipent désormais l'équipe nationale suisse. Tout le monde est unanime: les battes de Walter sont meilleures que ce tout ce qui existe, et de loin. Les battes des joueurs professionnels américains seront-elles un jour fabriquées dans le Jura? La réponse est probablement «non». «Je n'ai pas les ressources ici pour produire à destination du monde entier», explique Walter. Son but est plutôt de vendre à un fabricant établi la licence de son procédé et de continuer à le développer. Si tout se passe bien, le développement des produits générera suffisamment de travail pour créer quelques emplois à Pleigne. En effet, Walter aurait besoin d'aide. Car il ne veut pas consacrer tout son temps aux battes de baseball. «Elles ne seront jamais un but en soi, mais toujours un moyen pour moi de mettre toute ma passion et mon énergie au service de mes tables.»



Vous trouverez ici d'autres
photos de la halle de production
à Pleigne.

CONSTRUCTION DE NOUVELLES CHAMBRES 100% BOIS

De nouvelles chambres pour de nouveaux hôtes

Daniela Berchtold gère l'hôtel «Waldhaus» de Bettmeralp dans sa famille depuis trois générations. À l'image de sa direction, les hôtes de l'hôtel ont, eux aussi, connu un changement de génération. De belles et nouvelles chambres, construites entièrement en bois, ont contribué à cette cure de jouvence.

BETTMERALP | VS «En règle générale, j'ai du mal à prendre des décisions», concède Daniela Berchtold. Ce qui n'a pas été le cas, ce soir-là, il y a dix ans. Alors qu'elle vient de reprendre les rênes de l'hôtel «Waldhaus» de Bettmeralp géré jusqu'à présent par ses parents, elle a assisté à une conférence consacrée à un système de construction intitulé «Holz 100» (100% bois). Avant même la fin de l'exposé, elle prend la décision d'utiliser cette technique pour une rénovation partielle prévue. Le principe de ce système: des éléments entièrement en bois (d'où le «100% bois») sont préfabriqués sans colle, clous ou vis. Les planches, disposées les unes sur les autres, sont maintenues à l'aide de chevilles en bois. Les avantages: une remarquable isolation thermique, un bon écobilan et le climat ambiant spécifique à ces pièces.

Se détendre en entrant

«Nous montrons toujours leur chambre aux nouveaux hôtes en personne», souligne Daniela. Les réactions enregistrées sont similaires: respirer profondément, humer l'air et se détendre. Bien sûr, le panorama sur les montagnes et le Cervin n'y est pas étranger, sourit Daniela. Mais elle est convaincue que la méthode de construction, le 100% bois, joue un rôle essentiel dans le bien-être des hôtes durant leur séjour. Six nouvelles chambres ont vu le jour

lors de la rénovation effectuée il y a huit ans. Elles disposent toutes d'une grande salle de bain, d'un balcon et d'une fenêtre en alcôve. Il ne s'agit pas de la première modernisation. En 2011, les parents de Daniela avaient déjà ajouté une extension en utilisant une méthode de construction conventionnelle.

Le «Waldhaus» pouvait alors compter sur nombre d'hôtes de longue date qui réservaient chaque année une chambre pour une durée minimale d'une semaine. Aujourd'hui, les hôtes font preuve de plus de spontanéité et séjournent moins longtemps. Et ceux qui souhaitent un petit plus sont prêts à mettre la main au portemonnaie. Avec les chambres «100% bois», Daniela est à même d'exaucer leur vœu. Et ce, sans faire fuir les habitués, car elle continue à proposer des chambres plus anciennes et meilleur marché. (max)



Envie de vous accorder un moment de répit à l'hôtel «Waldhaus»? Vous trouverez ici d'autres photos inspirantes ainsi que les coordonnées pour les demandes de réservation.



Daniela Berchtold (à droite) conduit chaque hôte dans sa chambre – et entend nombre d'«ooh» et de «waouh» dès qu'ils y entrent.



NOUVEAU VÉHICULE POUR LES TRAVAUX DU BOIS ET LE DÉNEIGEMENT

Un véhicule tout d'orange vêtu

par Max Hugelshofer

Le passe-temps de Ralph Küng est devenu une entreprise comptant plusieurs employés. Souvent, les portes se sont ouvertes par hasard. Notamment lors de l'achat d'un véhicule spécial.

ERSTFELD | UR Les manipulations sont bien rodées. Il y a peu, le Reform Muli orange était encore un véhicule d'entretien hivernal équipé d'un chasse-neige et d'une épandeuse de sel. À présent, grâce à sa grue et à sa surface de chargement, il constitue le véhicule idéal pour l'entreprise de bois de chauffage de Ralph Küng. Cofinancé par l'Aide suisse à la montagne, le Reform se trouve également à l'origine de la forte croissance des affaires de Ralph récemment. L'histoire est la suivante: enfant, Ralph gagne déjà son aide de poche en coupant du bois. Il aidait son père à fendre et à livrer du bois de chauffage. Plus tard, il jette son dévolu sur de plus grosses machines

La grue du nouveau véhicule communal facilite la tâche à Ralph Küng.

privée et une remorque. Chaque fois qu'il doit déplacer des troncs entiers, il est obligé de louer une grue. Voilà pourquoi il est à la recherche d'un véhicule adéquat depuis belle lurette. Une société lui permet de trouver «chaussure à son pied». Celle-ci a acquis le Reform Muli pour le service hivernal sur son terrain, mais ne l'utilise guère. Néanmoins, il y a un hic: il faut également acheter le chasse-neige et l'épandeur de sel. Faisant quelque peu patienter le vendeur, Ralph et Ricarda tentent de trouver une solution permettant également d'utiliser le Muli pour le déneigement. Avec succès. Aujourd'hui, Ralph est responsable de toutes les gares CFF du canton d'Uri et, selon le volume de travail, il peut compter sur le soutien de huit à dix collaborateurs. «Le hasard a bien fait les choses», dit-il. Se lever à 2 heures du matin ne le dérange pas. Surtout quand il sait qu'après avoir déneigé, il pourra encore fendre trois ou quatre stères de bois.

«Me lever à 2 heures du matin ne me dérange pas.»



Accompagnez Ralph lors de sa tournée matinale de déneigement en pays uranais. Vous trouverez les photos ici.

en devenant chauffeur et machiniste de dameuses. Il rencontre son épouse Ricarda à Engelberg, où il travaille comme patrouilleur, et emménage finalement avec elle en pays uranais. L'unique condition pour leur maison commune: qu'elle soit équipée d'un chauffage à bûches. Il achète donc quelques troncs à un forestier pour son usage personnel et aménage ses premières stères. Très vite, il se remet à couper du bois pour la moitié du voisinage. Au fil des ans, cette activité secondaire devient son gagne-pain.

L'outil adéquat

Cependant, Ralph atteint ses limites pour la livraison du bois avec sa jeep



Ralph a pu acheter le Reform Muli d'occasion.



Une ancienne station de téléphérique abrite la centrale de chauffage urbain.

CONSTRUCTION D'UN RÉSEAU DE CHAUFFAGE À DISTANCE

Économiser 210 000 litres de mazout

La nouvelle centrale de chauffage urbain du lac Noir, dans le canton de Fribourg, produit de la chaleur à partir de déchets de bois.

LAC NOIR | FR S'il y a bien une chose qui ne manque pas dans la région de Planfayon (Fribourg), c'est le bois, mais seule une petite partie du bois des forêts environnantes peut être transformée en bois de construction. Il y a quelques années encore, les déchets de bois étaient simplement des déchets. Cela a changé à partir du moment où des représentants de la commune, de la sylviculture et du commerce ont fondé un réseau de chauffage à distance à copeaux de bois.

Les expériences faites ont été si positives qu'Otto Löttscher, l'ancien président de la commune, n'a pas eu be-

soin de réfléchir à deux fois à la solution idéale lorsque l'ancienne caserne du lac Noir a eu besoin d'un nouveau chauffage suite à une réaffectation. «En plus d'être écologiques, les copeaux de bois utilisent une ressource locale et créent de la valeur dans la région.»

Le solaire en plus

Otto s'est mis au travail, a fait jouer ses relations avec le propriétaire de l'installation, ce qui lui a permis de fonder, peu après, Holzenergie Schwarzsee AG, qu'il préside aujourd'hui. Désormais, les deux chaudières orange installées dans le bâti-



Otto Löttscher (à droite) a fait appel à l'expert Christian Bieri pour la mise en œuvre technique.

ment réaménagé d'une ancienne station de téléphérique fournissent 2100 MWh d'énergie par an à l'installation, qui s'appelle aujourd'hui Campus Schwarzsee, ainsi qu'à un hôtel des environs, soit l'équivalent de 210 000 litres de mazout. De plus, la grande installation photovoltaïque située sur le toit de la centrale de chauffage fournit également de l'électricité. (max)



Vous trouverez ici d'autres photos de la centrale.

UN NOUVEAU SIÈGE DANS UNE VIEILLE MAISON

Ramoner les cheminées avec charme et une visseuse sans fil

Se chauffer au bois est revenu à la mode. C'est une chance pour le Tessinois Samuel Bralla: il est à même d'employer six personnes dans son entreprise de ramonage SGIE Spazzacamino.

TESSERETE | TI Les trois principaux outils d'un ramoneur tessinois sont le mobile, la visseuse sans fil et l'amabilité, dans cet ordre précis. Sans compter les brosses. La société de Samuel Bralla compte pas moins de 6000 clients dans son fichier. «Avec nos quatre ramoneurs, nous allons en voir environ 4000 par an, soit cinq maximum par jour et par personne», explique cet homme âgé de 47 ans. Cela ne fonctionne que si les ramoneurs arrivent à progresser sur les routes sinueuses du Tessin. Ils reçoivent donc leur emploi du temps et les annonces d'embouteillages sur leur mobile, voire des informations supplémentaires, par exemple, si une nonagénaire n'entend pas la sonnette. Dans ce cas, le ramoneur appelle un membre de la famille qui a la clé.

Une demi-heure par cheminée

En général, tout se passe au mieux, comme en cette froide matinée d'hiver. Un jeune père de famille ouvre la porte au ramoneur Omar Carbognani. Celui-ci échange quelques mots avec le propriétaire de la maison, étend une bâche devant la cheminée et prépare ses outils. «Un bon ramoneur doit être habile de ses mains, et il est essentiel qu'il aime le contact avec les gens», dit Omar, «personne n'aime les grincheux. Les clients auraient vite fait de changer de crèmerie». Cet homme âgé de 41 ans visse ensuite la brosse sur un manche télescopique et ce dernier à la visseuse sans fil. En tournant rapidement, la brosse atteint ainsi le fond de la cheminée. D'épais nuages de suie tombent et sont aspirés par

l'aspirateur. Si l'on ne nettoie pas la cheminée, la suie accumulée peut s'enflammer. 30 minutes plus tard, celle-ci est impeccable. Omar Carbognani emballe ses outils, aspire les dernières poussières et prend congé. Le prochain client l'attend.

Le savoir-faire de ses employés est pour beaucoup dans la bonne santé de la société Spazzacamino, mais pas seulement. «J'ai travaillé longtemps seul», raconte Samuel Bralla, «car après mon apprentissage, les commandes n'ont cessé de diminuer. Les pompes à chaleur avaient la faveur des propriétaires. Dans les années

2000, j'ai même pensé un temps arrêter.» Mais le vent a tourné: les poêles à pellets et les nouveaux systèmes de chauffage au bois ont fait leur apparition dans les maisons. Les premiers projets de chauffage à distance ont démarré dans la région. Soudain, il y a eu trop de travail pour Samuel. Il a embauché un collaborateur, puis un autre. Les locaux qu'il louait à Tesserete sont devenus trop exigus. Samuel a trouvé une maison historique sur les rives de la rivière Capriasca et l'a transformée pour en faire le nouveau siège de sa société, qui l'occupe depuis novembre 2025. Un imposant poêle à bois y diffuse désormais une chaleur agréable: une cheminée de plus à nettoyer dans un an. (aro)



Vous pouvez découvrir ici d'autres photos du quotidien des ramoneurs.



Vue en direction de Lugano: Samuel Bralla aime son travail, y compris pour le panorama.

Du temps pour favoriser l'inclusion

Propos recueillis par Alexandra Rozkosny

Ce n'est que plusieurs années après son apprentissage que la menuisière Barbara Schranz a trouvé sa vraie vocation: l'inclusion des personnes en situation de handicap. Depuis cinq ans, dans son atelier, elle concilie économie de marché et intégration.

RIED BEI FRUTIGEN | BE «Mon entreprise se nomme 'Schreinereiplus' (Menuiserieplus). 'Plus' pour plus d'humanité, plus de temps et d'espace pour les singularités des personnes qui y travaillent et, bien sûr, pour notre engagement. Nous sommes tous très motivés et très concentrés sur notre tâche, tant que cela est possible pour chacun d'entre nous. J'emploie quatre personnes en situation de handicap. Aucune ne pourrait tenir le rythme sur le marché du travail ordinaire. Ici, je leur offre un environnement dans le-

quel elles peuvent mobiliser leurs points forts. Même sur des machines complexes. Par exemple, un de mes collaborateurs tremble légèrement et ne pourrait pas tenir une pièce sans se mettre en danger. J'ai donc construit de petits rails sur mesure qui lui servent de support. Il peut ainsi travailler avec une grande précision. Actuellement, nous réalisons le caillbotis de la nouvelle Trifthütte, une cabane du Club Alpin sur les hauteurs d'Innertkirchen – un beau projet. Nous fabriquons aussi des dessous de plat pour les poêlons à raclette. Et nous proposons une petite gamme de produits comme des tabourets ou des ruches.

Menuisière et éducatrice sociale

Il a fallu presque 30 ans pour que cette entreprise voie le jour. J'ai suivi un apprentissage en menuiserie dans les années 1980. C'était alors inhabituel pour une femme; j'étais d'ailleurs la seule. Mes parents m'ont soutenue et encouragée. Après ma formation,

Barbara Schranz dirige une menuiserie inhabituelle depuis cinq ans.

Trop lourde, cette planche? Chez Schreinereiplus, on prend le temps de plaisanter.





j'ai travaillé dix ans dans une menuiserie classique dans la région de Berne. Mais ce n'est qu'après un stage dans un atelier protégé que j'ai su ce que je voulais vraiment: le travail avec des personnes en situation de handicap m'a plu dès le départ. Leur spontanéité et leur humour m'ont touchée, et je me suis prise de passion pour la thématique de l'intégration. J'ai suivi une formation d'éducatrice sociale, j'ai travaillé dans divers ateliers protégés, dont un qui employait 30 personnes. Là, je me suis rendu compte que les grands ateliers protégés employaient souvent trop de gens: pour beaucoup, il y a trop de bruit et d'agitation.

Humour et estime

Pendant longtemps, j'ai caressé le rêve d'avoir ma propre petite menuiserie où quelques personnes en situation de handicap pourraient travailler. C'est en faisant une randonnée avec une amie que j'ai tout à coup eu la conviction

que c'était possible. J'ai pris mon courage à deux mains, j'ai lancé un financement participatif et j'ai envoyé une demande à l'Aide suisse à la montagne. Car financer une entreprise qui relève aussi bien de l'intégration que du secteur privé est un casse-tête. On sort des cases. J'ai commencé le projet en 2020. Cela s'est bien passé, mais nous avons dû déménager deux fois, c'était éreintant. Grâce au soutien que nous avons reçu et à notre bonne étoile, nous avons pu nous installer dans cette nouvelle menuiserie, ici à Ried, en mai 2023. Mon frère a son atelier de charpentier dans le même bâtiment. Tout le monde y gagne. Il a bâti pour nous cette belle extension lumineuse.

L'équipe travaille du lundi au jeudi. Le vendredi, je m'occupe de l'administratif. Le jeudi après-midi, nous nettoions tous nos locaux ensemble: je tiens à ce que ce soit propre ici, et pas

seulement à cause de la poussière. Nous voulons aussi faire bonne impression. De plus en plus de clientes et de clients passent volontiers à l'atelier. Les gens sentent que ce qui se construit ici est positif. Je crois que c'est dû au fait que nous sommes ouverts et sincères dans nos relations avec les autres et que nous nous estimons mutuellement.»



Vous voulez découvrir d'autres images de l'entreprise de menuiserie? Scannez ce code QR.

La vieille dame de Crémines

La chute de l'Empire romain remonte à un certain nombre d'années. À plus de 1500, pour être précis. À l'époque, un petit if poussait dans un ravin de la vallée, à la frontière entre les cantons actuels de Soleure et de Berne. Il y est toujours aujourd'hui. On l'appelle «la vieille dame de Crémines», et c'est sans doute le plus vieil arbre vivant de Suisse. Il n'a pas été possible de déterminer son âge avec précision, car il est creux au milieu. Il manque donc de nombreux cernes pour le déterminer par carottage. Son âge est estimé à 1500 ans, mais il s'agit d'une estimation très prudente. Il est tout à fait possible que l'arbre ait quelques siècles de plus.



De bons mollets

Être ramoneur n'est pas un métier facile: il faut être capable de supporter la suie et de se tenir en équilibre sur des toits en pente. Mais au Tessin, les hommes de Samuel Bralla doivent fournir un effort supplémentaire: du fait des ruelles souvent étroites et escarpées dans les villages et des nom-

breux hameaux isolés inaccessibles en camionnette, les ramoneurs transportent souvent tout leur équipement, y compris leur aspirateur, sur leur dos jusque chez leurs clients. «Mes hommes sont tous en pleine forme», affirme le chef d'entreprise non sans une certaine fierté.

ΨP Bagels minute

Ces bagels aériens sont faciles à réaliser grâce à une pâte simple, rapide à préparer et saupoudrée d'une garniture croustillante à base de graines. L'idéal pour un déjeuner simple ou comme snack salé.

INGRÉDIENTS POUR 4 BAGELS

Pour la pâte:

250 g de farine blanche
250 g de séré maigre
1 œuf
15 g de beurre ramolli
6 cc de poudre à lever
2 pincées de sel

Garniture:

1 cs de graines de tournesol
1 cs de graines de courge
1 cs de graines de sésame

Pour le badigeonnage:

10 g de miel liquide
15 g de lait

Pour la cuisson:

4 verres à eau-de-vie épais
Un peu d'huile végétale

Préchauffer le four à 225 °C (chaleur de voute et de sole) et tapisser une plaque de papier cuisson. Verser tous les ingrédients dans un grand saladier et travailler le mélange pour obtenir une pâte lisse. Diviser la pâte en quatre parts égales et former des bagels avec les mains humidifiées. Pour éviter que les trous ne se referment pendant la cuisson, badigeonner l'extérieur des verres à eau-de-vie d'huile, disposer les bagels sur la plaque préparée et placer un verre à eau-de-vie dans chaque trou. Mélanger le miel et le lait et en badigeonner uniformément les bagels. Répartir les graines sur les bagels. Faire dorer ensuite au four pendant 20 à 25 minutes. Retirer les verres à eau-de-vie en utilisant des gants pour le four et laisser refroidir les bagels.





Les arbres qui cachent la forêt de bois vert

Ce titre ne vous semble pas assez branché? C'est sans doute qu'il fait feu de tout bois. Vous allez peut-être même penser que j'ai la gueule de bois. Mais parfois, il faut vraiment toucher du bois pour attirer l'attention. En tout cas, si vous avez lu jusqu'ici, vous êtes tombé dans le panneau. Mais il faut dire que je fais flèche de tout bois. Bon, avant de trembler comme une feuille de peur que vous ne cassiez du bois sur mon dos et d'être malheureux comme le bois dont on fait le gibet, j'arrête là en avouant que je n'ai rien fait d'autre dans ce texte que d'aligner des expressions en lien avec le bois. On ne peut pas dire que j'aie abattu beaucoup de bois. J'en ris aux éclats! Maintenant, je dois trouver quelqu'un qui tire les marrons du feu. Merci d'avoir patienté jusqu'au bout. Vous êtes dans mes petits papiers.

Max Hugelshofer, rédacteur en chef

400

ans: c'est l'âge que peut avoir une table flambant neuve fabriquée par Walter Amrhyn à partir de douves. Les fûts que Walter utilise pour fabriquer ses meubles ont, en général, servi entre 80 et 200 ans avant de ne plus valoir la peine d'être réparés et d'être remplacés. Mais ils remontent à encore plus loin. Les douves utilisées pour fabriquer ces fûts ont été fabriquées en chêne provenant d'arbres âgés de 100 à 200 ans. Les arbres plus jeunes ne conviennent pas pour fabriquer des fûts. Il peut donc arriver qu'un arbre dont Walter utilise aujourd'hui le bois pour fabriquer une table ait poussé il y a déjà un demi-millénaire. Et la table est conçue pour traverser encore plusieurs générations.



Suivez l'Aide suisse à la montagne

Vous êtes sur les réseaux sociaux? Alors suivez-nous sur Instagram, Facebook et YouTube. Nous y partageons régulièrement des vidéos, des stories et des photos captivantes en provenance des montagnes suisses, sans oublier des contenus exclusifs et des jeux-concours.

Les projets

Sur aidemontagne.ch, vous trouverez de plus amples informations et des images sur tous les projets présentés dans ce numéro.

Des meubles en douves

La production des meubles en douves de Walter Amrhyn nécessite beaucoup d'énergie. L'installation photovoltaïque cofinancée par l'Aide suisse à la montagne et posée sur le toit de l'atelier dans le Jura aide Walter à réduire les coûts d'exploitation tout en rendant ses tables 100 % durables.

wood-idea.ch

Hôtel Waldhaus

Lors de la construction de six nouvelles chambres entièrement en bois, Daniela Berchtold, de l'hôtel «Waldhaus» de Bettmeralp, a pu compter sur le soutien de l'Aide suisse à la montagne.

waldhaus-bettmeralp.ch

Cheminéeholz Küng

Le Reform Muli proposé d'occasion était le véhicule idéal pour l'entreprise de Ralph Küng, mais il était trop cher. L'Aide suisse à la montagne a pris en charge le montant manquant, permettant à l'entreprise de croître et d'embaucher du personnel.

chemineeholz-kueng.ch

Réseau de chauffage à distance du lac Noir

La société Holzenergie Schwarzssee AG n'est pas axée sur le profit. Elle a pu compter sur le soutien de l'Aide suisse à la montagne pour la construction.

Ramoneur

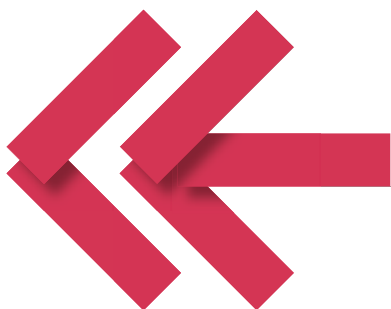
Samuel Bralla a trouvé un bâtiment à rénover près de l'ancien site pour agrandir son entreprise. L'Aide suisse à la montagne l'a aidé à supporter les coûts de construction.

sgie.tech

Schreinereiplus

Pour aménager sa menuiserie, Barbara Schranz a pu compter sur le soutien de l'Aide suisse à la montagne et acquérir des machines indispensables, dont une ponceuse à bande.

schreinereiplus.ch



Il y a dix ans



ACHAT D'UN NOUVEAU TRANSPORTEUR

Dix ans de trajets plus sûrs

par Max Hugelshofer

Il y a une bonne dizaine d'années, la famille Stucki s'est soudain retrouvée sans transporteur après un accident survenu pendant la fenaïson. L'Aide suisse à la montagne lui a permis d'acheter un nouveau véhicule. Aujourd'hui, celui-ci simplifie encore chaque jour le travail du père, Luzi.

VALENDAS|GR Impossible de réunir toute la famille Stucki pour la photo. «Les enfants grandissent et prennent leur autonomie», déclare Ruth Stucki avec fierté. Sur la photo prise il y a dix ans, l'aînée, Livia, posait aux côtés de ses cadets, Anita et Kilian, sur la plateforme du transporteur flambant neuf et était encore une enfant. Aujourd'hui, elle est absente: elle suit une formation de technologue du lait à Breil/Brigels, ses horaires de travail sont irréguliers et, en raison de la distance, elle vit dans un studio près

d'une fromagerie. Elle ne rentre que sporadiquement chez ses parents. C'est Milo qui la remplace sur le transporteur. Âgé de neuf ans, il n'était pas encore venu au monde au moment de la dernière photo.

Pas mal de choses ont changé à la ferme Turisch, une exploitation reculée située dans les Grisons, sur les hauteurs de Valendas, dans la Surselva. Récemment mise en service, la grande installation photovoltaïque posée sur le toit de l'étable attire immédiatement

l'attention. Ce qu'on ne remarque pas tout de suite, c'est que le toit lui-même est nouveau et qu'il a été agrandi pour pouvoir abriter une grue à foin, laquelle facilite grandement le travail des Stucki. Le transporteur que la famille a acquis il y a dix ans avec le soutien de l'Aide suisse à la montagne est, lui aussi, gage d'efficacité et, surtout, de sécurité.

«Il tient toutes ses promesses, même si nous avons été un peu forcés de l'acheter», explique Luzi. Un jour que la famille faisait les foins, le frein à main



Merci!

L'Aide suisse à la montagne reçoit quotidiennement des lettres de familles remerciant les donatrices et les donateurs pour leur précieux soutien. En voici quelques-unes.

La famille Stucki et son transporteur. Livia, l'ainée, n'est pas sur la nouvelle photo. Le benjamin, Milo, la remplace. La chienne, Ness, est pour sa part toujours là.



de l'ancien transporteur a lâché. Sans conducteur, le véhicule a dévalé la pente et renversé un poteau électrique avant de finir sa course contre deux bouleaux. «J'en ai encore des frissons. Cela aurait pu virer à la tragédie», ajoute Luzi. Le nouveau transporteur a un frein à main robuste, et ce n'est pas son seul atout: plus large et doté d'un empattement plus long, il est aussi plus stable que l'ancien. «Si tout va bien, il tiendra encore dix ans.»



Youhou, la route est là

Le chemin a été long et semé d'embûches, mais nous y sommes, la route est là. Mille mercis pour votre don généreux à notre projet!

Famille T., canton GR



Le travail ne fait que commencer

Ce n'est que grâce à votre grand soutien que nous avons pu acheter l'exploitation affermée que notre famille exploite depuis 19 ans. Vous n'imaginez pas ce que cela représente pour nous. Même si le travail ne fait que commencer, nous avons pu, grâce à votre aide, assurer notre avenir. Merci.

Famille R., canton SG



Nous sommes ravis

Nous avons enfin pu commencer les travaux de transformation de notre grange – nous sommes ravis. Sans votre soutien généreux à notre projet, rien de tout cela n'aurait été possible. Merci de tout cœur.

Famille W., canton BE

Un soutien important pour une jeune famille

Un tout grand merci pour votre soutien financier. Nous sommes fiers et reconnaissants de pouvoir produire notre électricité avec notre installation solaire. Notre petite famille s'est agrandie en été avec la naissance de notre fille. Nous profitons de cette période merveilleuse en dépit des difficultés: ce n'est pas simple d'avoir à la fois une famille et une entreprise. Nous sommes d'autant plus reconnaissants d'avoir reçu le soutien de l'Aide suisse à la montagne pour nos projets.

Famille S., canton BE

«Des investissements majeurs pour le secteur du bois»

Max Hugelshofer s'est entretenu avec Martin Abderhalden

Chaque année, l'Aide Suisse à la montagne soutient une vingtaine de projets axés sur le bois. De la nouvelle machine CNC d'une menuiserie au téléphérique forestier ou à la construction d'un nouvel hôtel en bois, en passant par le chauffage à copeaux de bois. Martin Abderhalden, Gestionnaire Projets, est responsable des projets liés au bois auprès de l'Aide suisse à la montagne.

Chaque année, l'Aide suisse à la montagne définit un thème phare. Cette année, il s'agit du bois. Pourquoi?

Martin Abderhalden: Le bois permet de réaliser des projets d'exception. Hormis l'agriculture, il n'existe proba-

blement aucun autre secteur économique dans nos régions de montagne où chaque étape de la chaîne de création de valeur, des ressources au produit fini, s'effectue sur place.

Pourquoi est-ce important?

Notre fondation a pour objectif de dynamiser les régions de montagne. Cependant, les habitants des montagnes ne peuvent rester dans leur région d'origine que s'ils ont l'opportunité d'y gagner leur vie. Des emplois sont donc nécessaires – aussi nombreux et variés que possible. Les projets axés sur le bois, générant une forte valeur ajoutée locale, apportent une précieuse contribution à cet égard.

Existe-t-il un secteur que l'Aide suisse à la montagne favorise?

Non. Nous fournissons une aide à l'autonomie et ne dictons pas aux respon-

sables de projets ce qu'ils doivent faire. Plus les projets sont variés, mieux c'est. À titre personnel, je trouve formidable que la démarche contribue, de surcroît, à la protection du climat. Récemment, j'ai visité une scierie dans le canton de Schwytz. Grâce à une nouvelle centrale de chauffage urbain alimentée par des déchets de bois, 40 foyers peuvent désormais être chauffés écologiquement au bois plutôt qu'au fioul ou au gaz.

En 2026, quels sont les défis à relever dans le secteur du bois?

Bon nombre d'entreprises font face à des investissements conséquents dans leur parc machines. Sans fraiseuse CNC au goût du jour, certaines menuiseries ne sont plus compétitives. Et ces machines sont très onéreuses. Leur financement peut ainsi s'avérer délicat, même





Martin Abderhalden est Gestionnaire Projets liés au bois auprès de l'Aide suisse à la montagne.

pour une petite entreprise prospère. Par ailleurs, ces acquisitions ne concernent pas seulement la clientèle. Les établissements vétustes ont également du mal à trouver des apprentis ou de jeunes employés.

Sous quelles conditions les entreprises peuvent-elles prétendre à une contribution de l'Aide suisse à la montagne?

Elles doivent être situées dans une région de montagne. Il doit s'agir d'une entreprise privée – soit une société anonyme, une coopérative ou une entreprise individuelle. En revanche, nous ne pouvons pas soutenir les initiatives du secteur public. Et, il va de soi qu'une lacune de financement doit être avérée. L'Aide suisse à la montagne examine alors la demande et, en cas d'évaluation positive, prend en charge le montant résiduel.

Dons à choix



Dons en général

C'est l'Aide suisse à la montagne qui décide quel projet doit être soutenu.



Dons en faveur d'un projet particulier

Vous faites un don en faveur d'un projet concret. Vous trouverez une sélection des projets à soutenir sur aidemontagne.ch. Le montant minimal pour ce genre de dons est de 1000 francs.



Don de condoléance

En cas de décès, il est possible de faire un don à l'Aide suisse à la montagne en mémoire du défunt ou de la défunte. Vous trouverez toutes les indications utiles sur aidemontagne.ch, à la rubrique «Ce que vous pouvez faire», don de condoléance.



Dons à l'occasion d'un événement particulier

Qu'il s'agisse d'un anniversaire, d'un mariage ou d'un événement d'entreprise, si vous ne souhaitez pas de cadeau, vous pouvez motiver vos invités à faire un don à l'Aide suisse à la montagne. Pour de plus amples informations: aidemontagne.ch, rubrique «Ce que vous pouvez faire», dons événementiels.



Successions et legs

Vous souhaitez léguer des biens par testament à l'Aide suisse à la montagne? Ivo Torelli se fera un plaisir de vous conseiller, par téléphone au 044 712 60 54.

Modes de versement

IBAN CH44 0900 0000 8003 2443 2

Nous vous remercions très chaleureusement pour votre don!

Avez-vous des questions au sujet des dons?

Appelez-nous! Tél. 044 712 60 60, info@aidemontagne.ch, aidemontagne.ch

Faites un don avec TWINT!



Scannez le code QR avec l'app TWINT



Confirmez le montant et le don

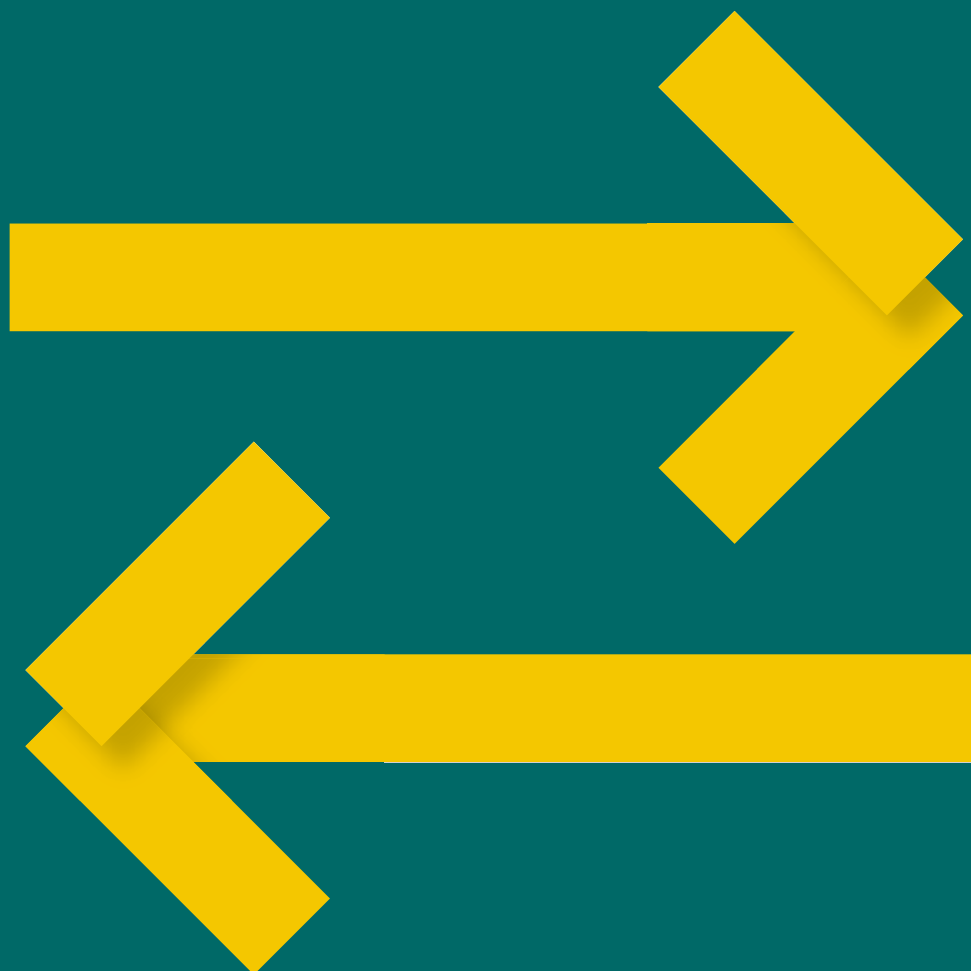


Impressum

Éditeur Aide suisse à la montagne, Soodstr. 55, 8134 Adliswil, tél. 044 712 60 60, aidemontagne.ch **Direction** Max Hugelshofer (max) **Rédaction** Alexandra Rozkosny (aro) **Maquette** Christoph Häsli, Zurich **Traduction** SprachWeberei AG, Luzern **Production, correction et impression** Imprimerie Kyburz, Dielsdorf **Photographie** Yannick Andrea **Crédits photographiques** Max Hugelshofer (p. 10, p. 18, p. 19), Alexandra Rozkosny (p. 11, p. 14), Valérie Chételat (p. 14), Walter Amrhyn (p. 15) **Mode de parution** «Montagnes vivantes» paraît 4 x par an, en français et en allemand **Abonnement** 5 francs/an, compris dans le don **Tirage total** 100 000 exemplaires

Prochain numéro

Mobile



**Aide suisse
à la montagne**

Fondation Aide suisse à la montagne
Soodstrasse 55 | 8134 Adliswil
T 044 712 60 60
info@aidemontagne.ch | aidemontagne.ch
Compte pour les dons:
IBAN CH44 0900 0000 8003 2443 2